

ZEN RELIGIOUS JAPANESE STONE IMAGE, PUBLIC DOMAIN PHOTO

Newsletter ESCP JAPON

Avril 2024

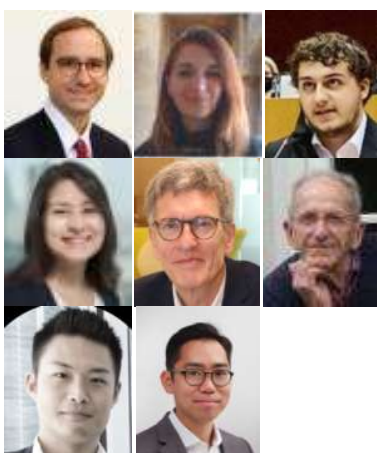


EDITION 18

Edito

Une joie que cette Assemblée générale nomikai du Club Japon, le 24 février : 15 participants, un bureau renouvelé et plein d'envies réunies.

J'avais fait appel à vous pour nous rejoindre au sein du bureau. C'est chose faite et le bureau est dorénavant composé de Florent Blenck, Hélène Dauzié, Romain Fernex, Minoli de Leyva, Laurent Lepez, Jean-Paul Rouillé, Kentaro Takeno et Reiji Tanimura



Dans le domaine des conférences, nous avons décidé de vous proposer :

d'ici juin, une conférence avec Grégoire Hellot sur la culture populaire japonaise (mangas, animés et jeux vidéos) en France

d'ici octobre, une conférence avec Mr. Sébastien Lechevalier sur le Japon face au vieillissement de sa population

d'ici décembre, une conférence avec Valérie Niquet et Guibourg Delamotte sur un thème de géopolitique de type relation Japon et les deux Corées en 2024

Concernant notre groupe Linked-In ESCP Japon, nous souhaitons l'animer davantage et surtout que tous les membres du bureau soient contributeurs. Romain s'est même proposé d'écrire un article fouillé tous les trimestres sur un personnage historique Japonais haut en couleur mais pas forcément très connu.

Enfin, je souhaitais attirer vers notre club d'avantage d'étudiants et alumni japonais vers nous. Reiji a relevé le défi.

Bien-sûr, ce qui nous anime au sein du bureau, c'est notre intérêt (voire notre passion) pour le Japon ou un point particulier de cette culture. Bien sûr, on se régale et on se nourrit à être ensemble. Mais tout ceci, c'est pour vous. Aussi votre participation, vos réactions, vos avis ainsi que critiques sont vraiment les bienvenus.

Laurent Lepez

Les voix du réseau Mon Japon à Paris



Expatrié en France depuis maintenant 6 ans et demi, j'avoue avoir le mal du pays de temps en temps. Chacun fait face au mal du pays à sa façon, mais voici quelques adresses à Paris qui m'aident à apaiser ma nostalgie pour le Japon et qui vous feront voyager au Japon sans prendre le vol (une petite sélection non exhaustive, testée et validée).

Les jardins japonais :

- Le jardin japonais du Musée Alber Kahn - pour son petit village japonais. Adresse: Musée départemental Albert-Kahn, 2 Rue du Port, 92100 Boulogne-Billancourt
- Le jardin japonais du parc de l'Amitié - pour son jardin zen. Adresse: Le parc de l'amitié, 9 Avenue Albert 1er 92500 Rueil-Malmaison

Les adresses gourmandes :

- Omusubi Gonbei - pour les onigiri (boulettes de riz) authentiques et aux prix accessibles. Adresse: 27 Rue des Petits Champs, 75001 Paris
- Yamazaki - pour leur Ichigo no shōtokēki, le fraiser à la japonaise, le gâteau le plus emblématique du Japon. Adresse: 6 Chaussée de la Muette, 75016 Paris

Les boutiques :

- Muji - le temple de l'art de vie à la japonaise. Adresse: Westfield Forum des Halles, 1 Porte, Pont Neuf, 75001 Paris
- Delfonics - pour sa large sélection de papeterie japonaise. Adresse: Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris

Bien-être :

- Toshiatsu - pour le massage zen shiatsu. Site web : <https://toshiatsu.com/>
- Temomi Seiji - pour le massage seitai à domicile. Site web : <https://www.temomiseiji.com>

Essayez-les et tenez-moi au courant s'il vous plait. Merci par avance.

Reiji Tanimura

Un kanji - son histoire, son usage dans la vie des Japonais

禪 Zen

Le zen est une école de bouddhisme bien connue. Le son du mot Zen vient du sanskrit.

Le kanji 禪 est composée d'un côté gauche et d'un côté droit. Ils signifient tous deux une plate-forme ou bien un autel sur lesquels on pouvait offrir des sacrifices au ciel. Le zen vise à atteindre l'illumination par la méditation. L'idée est de donner la priorité à l'expérience sur la connaissance théorique et sur le raisonnement.

Le zen est arrivé au Japon au début de l'ère Kamakura, vers la fin du 12e siècle, en passant par la Chine.

https://www.culturejaponaise.info/documents/hist_zen/histoire_zen_1.html

Kentaro Takeno

Le coin des arts et des artistes

Reflets du Japon au tournant de la modernité

Estampes ukiyo-e et shin hanga qui sont présentées pour la première fois au public, du 26 mars 2024 au 9 juin 2024, organisé par le Musée Cernuschi.

Parmi les artistes Ukiyo-e sont bien présents Kunisada (1786-1865) ou Kuniyoshi (1797-1861).

Pour le mouvement *Shin Hanga*, venez découvrir en particulier des œuvres de grands artistes tels que Yoshida Hiroshi (1876-1950), Itō Shinsui (1898-1972) et Kawase Hasui (1883-1957) Itō Sōzan (né en 1884), Ikeda Zuigetsu (1877-1944), Takahashi Hiroaki (1871-1945), et Ohara Koson (1877-1945).

<https://www.cernuschi.paris.fr/fr/expositions/reflets-du-japon-au-tournant-de-la-modernite>

et en plus c'est gratuit !

<https://www.lejapon.paris/exposition/reflets-japon-tournant-modernite/>

Jean-Paul Rouillé

Voyage, mode et consommation

Vous cherchez une série captivante sur le Japon, ne ratez pas *Shogun* !



Shogun est une mini-série américaine en 10 épisodes, adaptée du roman de James Clavell. Elle nous plonge dans le Japon du 17ème siècle, mêlant anglais et japonais, dans une fresque esthétique qui réussit à convaincre les critiques

mais aussi le grand public.

Ce récit fictif s'appuie sur de véritables figures historiques et événements survenus à l'époque du Japon féodal, plus précisément pendant la période Edo, alors que les Portugais et les Espagnols furent les premiers explorateurs à créer des voies maritimes commerciales entre l'Europe et l'Asie.

Certains parlent déjà de la meilleure série de 2024, alors ne la manquez pas !

Hélène Dauzié

Histoire : héros et héroïnes

Toshiko Kishida, aussi connue sous son nom de plume, Nakajima Shoen

Née au début des années 1860 à Kyoto, Kishida Toshiko est une des premières figures du mouvement féministe japonais apparu à l'ère



Meiji. Dans une époque déjà marquée par le changement tant technologique que politique, elle se démarque par son parcours de vie unique et les positions politiques novatrices

qu'elle amène dans l'espace public. Fille de marchands aisés, elle bénéficie d'une éducation de haute qualité, chose particulièrement rare pour les filles à l'époque, et intègre avec brio en 1877 l'école normale féminine de Kyoto. Elle y prend goût à la lecture en découvrant les grands classiques chinois, mais s'ouvre aussi aux grands récits progressistes récemment arrivés d'Occident, comme les textes de Millicent Fawcett.

Seulement 2 ans plus tard, son talent inhabituel pour les lettres chinoises lui vaut d'entrer au service de la cour impériale comme préceptrice de l'impératrice Shoken, après avoir été repérée par le prince Arisugawa lors d'un atelier de Calligraphie. Si ses combats féministes commencent avant cet épisode, son immersion dans ce milieu très privilégié, caractérisé par une forte présence du concubinage, la renforce dans ses convictions que la femme partout vit dans les fers et que la société japonaise ne pourra se reconstruire qu'à travers une réelle égalité des sexes.

Dès 1881, elle quitte donc la cour pour se lancer dans un tour du Japon avec sa mère et exercer ses talents oratoires à défendre la cause des femmes. Elle débute à la même période une carrière politique en se joignant au Jiyu Minken Undo (mouvement pour la liberté et les droits du peuple), mouvement libéral démocratique majeur du début de l'ère Meiji. En 1882 elle tient ainsi un discours célèbre à Okayama où elle

présente et promeut sa vision d'une société nouvelle construite de concert par des hommes et femmes libres et égaux en droit.

Un an plus tard à Otsu, elle revient à ses origines en tenant un discours critique sur la pratique des Hako-iri Musume (femmes en boîte), très présente à Kyoto, qui attire une foule de près de 2000 personnes. Cette pratique implique de garder les jeunes filles enfermées chez elles jusqu'au mariage pour préserver leur vertu, une aberration pour Kishida qui défend partout l'émancipation des femmes par l'éducation.

Toutefois, ce discours vaut à la jeune femme d'être arrêtée par les autorités, moins pour sa remise en cause des valeurs de l'époque que pour le sous-texte anti-gouvernemental que les officiers de polices présents croient voir dans son discours. Si le Jiyu Minken Undo s'effondre peu de temps après du fait de la répression policière et de dissension interne, son combat ne saurait s'arrêter là : son amour pour les belles lettres et sa foi sans faille en une éducation émancipatrice la pousse à s'associer à plusieurs projets comme la fondation de la Joshi Daienzetsukai (société de lecture pour les femmes de Kyoto) et à publier dans de nombreux journaux à travers le Japon.

Elle publie ainsi plusieurs tribunes en faveur d'un accès équitable à l'éducation et à la propriété entre les genres et n'hésite pas à invoquer les grandes autrices du passé comme dame Murasaki Shikibu pour se faire la voix de l'ingéniosité féminine.

A sa mort en mai 1901 des suites de la tuberculose, elle aura inspiré une nouvelle génération de féministes, à l'image de Fukuda Hideko, la « Jeanne d'Arc japonaise » qui poursuivra ses travaux comme tant d'autres après elle.

Sources :

Mamiko C. Suzuki, *Gendered Power, Educated women of the Meiji Empress' Court*, p118-215, 2019,
Rebecca L. Copeland & Melek Ortobasi, *The modern Murasaki, writing by women of Meiji Japan*, p55-73, 2006,
Vera Mackie, *Feminism in Modern Japan*, p15-16, 2003
Sharon L. Sievers, *Flowers in Salt, the beginnings of feminist consciousness in Modern Japan*, 1983

Romain Fernex

La revue cinématographique

Rivière de Nuit, Kozaburo Yoshimura, 1956, 1h44

La France a la chance de bénéficier d'une large diffusion des long-métrages japonais, avec de régulières rétrospectives et sorties en salles. Certains noms y reviennent très régulièrement, qu'il s'agisse d'Ozu, des Kurosawa (Akira et Kiyoshi) ou encore de Kore-Eda. ESCP Japon n'a donc pas manqué l'occasion d'aller voir la version restaurée d'un film méconnu par un réalisateur

qui l'est également : *Rivière de Nuit* par Kozaburo Yoshimura, cinéaste de la même génération qu'Ozu.

Le film nous transporte dans un Kyoto des années 1950 entièrement filmé en couleurs. Le spectateur y suit Kiwa Funaki, employée de l'un des derniers ateliers de kimonos de la ville.



La caméra s'attarde régulièrement sur ses gestes maintes fois répétées, de la teinturerie à la réalisation des motifs en passant par la recherche d'inspiration, appareil photo à la main. Mais, tout à sa passion, elle ne s'est toujours pas mariée malgré ses trente ans, un sujet que son père n'ose plus guère mettre sur la table malgré la pression de son entourage. C'est alors que Kiwa rencontre le professeur Takemura, avec qui une idylle ne tarde pas à se nouer. Mais ce dernier est marié...

Rivière de Nuit s'avère être un film remarquable : partant d'une trame scénaristique très classique pour l'époque, Kozaburo Yoshimura opère en réalité un glissement afin de montrer la difficulté pour une femme japonaise de vivre de façon indépendante. Artisan, artiste et femme d'affaires, Kiwa est régulièrement confrontée à des hommes pensant pouvoir profiter d'elle. Mais ces obstacles n'empêchent pas Kiwa, incarnée par la remarquable Fujiko Yamamoto, de continuer à tracer sa voie, une détermination qui n'est pas sans doute et remises en question face à la pression de son entourage.

La couleur est utilisée à plein par le réalisateur, quatorze ans avant *Dodeskaden*, et permet de rendre hommage à la beauté des tissus artisanaux kyotoïtes. Son utilisation nous offre quelques scènes marquantes, notamment une scène intime dont les couleurs et l'éclairage n'auraient pas dépareillé dans *In The Mood for Love*.

Rivière de Nuit est donc un film novateur à plus d'un titre, que nous recommandons vivement tant qu'il est encore diffusé dans la Filmothèque du Quartier Latin.

Florent Blenck

RÉDACTION DE CE NUMÉRO



Florent Blenck

florent.blenck@escpalumni.org

« La revue littéraire et cinématographique »



Hélène Dauzié

helene.dauzie@escpalumni.org

« Voyage, mode et consommation »



Laurent Lepez

Laurent.lepez@escpalumni.org

Edito de ce mois



Minoli de Leyva

[gabrielle-](mailto:gabrielle-minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org)

minoli.martinezdeleyva@escpalumni.org

Mise en maquette et infographie



Romain Fernex

romain.fernex@escpalumni.org

« Histoire : héros et héroïnes »



Jean-Paul Rouillé

jean-paul.rouille@escpalumni.org

« Le coin de l'art et des artistes »



Reiji Tanimura

reiji.tanimura@escpalumni.org

« Mon Japon à Paris »



Kentaro Takeno

kentaro.takeno@escpalumni.org

« Un mot, la vie des Japonais »